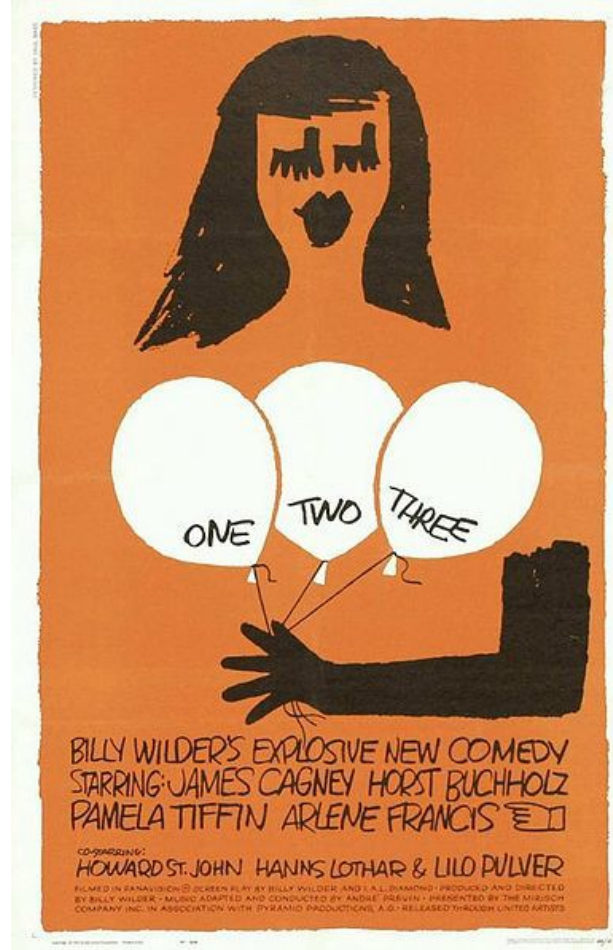


Berlin au cœur de la Guerre froide :

Un, Deux, Trois de Billy Wilder (1961)



Un regard corrosif sur la confrontation Est-Ouest

et l'état de l'Allemagne à la veille de la construction du Mur de Berlin.

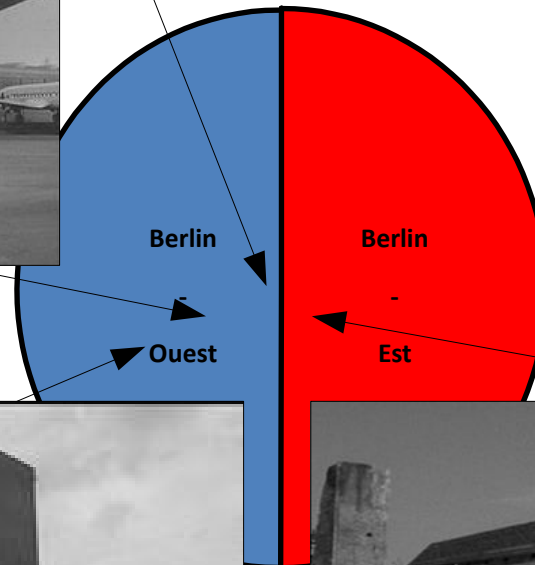
**Un, Deux, Trois : les lieux
d'une ville divisée par la
Guerre froide.**



Une ville allemande marquée par la coupure Est-Ouest :
la frontière entre les deux Berlin devant la Porte de Brandebourg, quelques
semaines avant l'édification du Mur (août 1961).



L'aéroport Tempelhof : un lien nécessaire avec l'Ouest.



Berlin-Ouest :

une ville portée par le modernisme et la croissance économique des Trente Glorieuses ; une vitrine du modèle
américain face au bloc de l'Est (le siège de l'entreprise *Coca Cola*).



Berlin-Est :

une ville triste, en ruines et en perpétuelle reconstruction, marquée par la pesanteur économique
et idéologique de la RDA.

Un, Deux, Trois :

la confrontation des modèles Est-Ouest.



La **pénétration du modèle américain** grâce à un produit-phare de l'industrie agroalimentaire : Coca-Cola. La publicité envahit Berlin-Ouest, le produit va être importé par les Communistes au sein du bloc de l'Est.

Pénétration du modèle américain



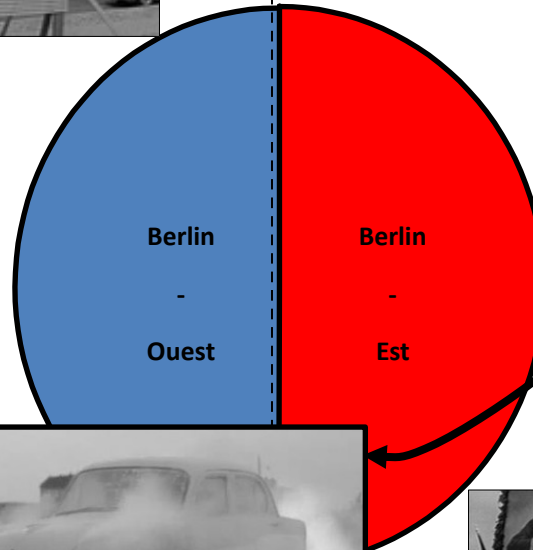
La **résistance par la terreur** :

la STASI (police) traque les « traîtres » à la RDA et les espions américains imaginaires.



La **résistance par l'idéologie** :

les Est-allemands débitent des discours marxistes stéréotypés.



La **déroute d'un modèle idéologique** :

le militant communiste passe à l'Ouest et défend le Capitalisme.



La **déroute d'un modèle économique** :

lors de la grande poursuite à travers Berlin, la voiture produite par le bloc de l'Est tombe en morceaux.

Fuite de la population est-allemande vers l'Ouest et déroute du modèle communiste.



La **résistance par la propagande** :

la RDA soutient l'URSS, son grand allié et le souvenir de la Révolution d'Octobre.

Des Etats-Unis conquérants
et sans morale

Un, Deux, Trois :

des caricatures pour fustiger les Etats-
Unis, l'URSS et les Allemands

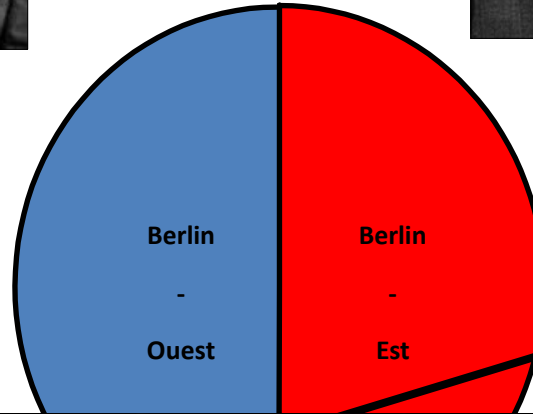
Une URSS consciente de sa crise
mais hypocrite



C.R. Mac Namara (James Cagney), un directeur de succursale véhiculant le pire des valeurs américaines : goût de l'argent, inculture, égoïsme, ambition, manipulation.



Les trois négociateurs soviétiques, des caricatures de bons communistes pas dupes de la faillite de leur système, qui ne pensent qu'à filer à l'Ouest.



Fräulein Ingeborg, une Allemande pulpeuse et sans scrupules qui se vend au plus offrant, Américain ou Soviétique.



Le comte von Droste Schattenburg, un pathétique reliquat déchu de l'Allemagne d'avant-guerre



Schlemmer, un adjoint obéissant et servile, prêt à tout pour faire oublier son passé nazi.

Des Allemands faibles, compromis et serviles.